

ŒUVRE :

**« FONTAINE ou URINOIR »
1917/1964**



ARTISTE :

MARCEL DUCHAMP

1887- 1968

artiste plasticien

mouvement artistique :surréalisme,dadaïsme.

inventeur des ready-made (pré-fabriqué en anglais)

DESCRIPTION :

Titre attribué : Urinoir

Urinoir mis hors d'usage ,basculé à 90°. Faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture

63 x 48 x 35 cm

(L'original, perdu, a été réalisé à New York en 1917. La réplique a été réalisée sous la direction de Marcel Duchamp en 1964 par la Galerie Schwarz, Milan et constitue la 3e version)

CONTEXTE DE CRÉATION :

Duchamp achète un urinoir qu'il signe d'un pseudonyme « R.Mutt » et l'envoie à un comité de sélection d'une exposition libre⁽¹⁾. Il souhaite tester les limites d'un salon qui a pour devise : « No jury, no prises, hung in alphabetic order » Mais il se voit refusé par le comité de sélection. Pour l'inauguration de l'exposition, Duchamp demande à l'un de ses amis, riche collectionneur, de réclamer la *Fontaine* de Richard Mutt. L'œuvre n'étant pas exposée, celui-ci fait scandale et prétend même vouloir l'acheter. C'est ainsi que, peu à peu, l'histoire de la *Fontaine* prend de l'ampleur.

Suite à l'exposition, Duchamp fait paraître une série d'articles sous le titre « The Richard Mutt case ». C'est l'occasion pour lui d'écrire des **propos parmi les plus révolutionnaires et pertinents sur l'art**, et de répondre à l'accusation de plagiat : « Que Richard Mutt ait fabriqué cette fontaine avec ses propres mains, cela n'a aucune importance, il l'a choisie. Il a pris un article ordinaire de la vie, il l'a placé de manière à ce que sa signification d'usage disparaisse sous le nouveau titre et le nouveau point de vue, il a créé une nouvelle pensée pour cet objet .

ANALYSE :

L'urinoir devient « objet d'art » car il possède un auteur et un nom. Duchamp ironise sur le métier d'artiste, il veut démontrer qu'une grande partie de l'art d'avant-garde produit, possède moins de sens en termes formels que beaucoup d'objets quotidiens. Il suffit de soustraire ces objets de leur contexte et de les plonger dans la galerie d'art pour que leurs qualités formelles soient contemplées et révélées. Il veut expliquer que l'avant-garde commence à tomber dans l'académisme.

« Les ready-made anticipe sur le mouvement de l'art conceptuel des années 60.. Bien que les plus significatifs aient été produits pendant la guerre, ils n'ont rien à voir avec le conflit. Leur sens n'est pas de faire écho à une quelconque désespérance, mais d'offrir une nouvelle définition de l'artiste, personne qui manipule le contexte pour modifier les perceptions, plutôt que de se contenter de fabriquer des objets. »

« Selon Duchamp, l'artiste n'est pas un bricoleur et, dans l'art, **l'idée prévaut sur la création**. Cette conception rejoint celle des grands artistes de la Renaissance qui ont élevé la peinture au rang des arts libéraux - telles l'astronomie et les mathématiques - et en particulier **Léonard de Vinci** qui définissait l'art comme « **causa mentale** ».

Toutefois Duchamp s'en différencie en ce qu'il propose un objet qui n'a aucune des qualités intrinsèques que l'on suppose à une œuvre d'art, comme l'harmonie ou l'élégance. Son objet n'a que les signes extérieurs d'une œuvre, il obéit à une définition positive, voire à un « nominalisme » de l'art. »